

L'ORIGINE DE LA VILLE

À la fin du X^{ème} siècle, Thierry de Hamelant, évêque de Metz de 965 à 984 signe les 1^{ers} textes sur Epinal.

VIE DE CHÂTEAU

Pour protéger son monastère, son église et l'agglomération et pour avoir un refuge destiné à la population en cas d'attaque, Thierry de Hamelant entame la réédification du château en ruines ; il ne pourra terminer avant sa mort.

Il donne au monastère les reliques de Saint-Goery qui furent l'objet de nombreux pèlerinages, permettant l'essor de la ville.

UN CHÂTEAU, 5 MANSES

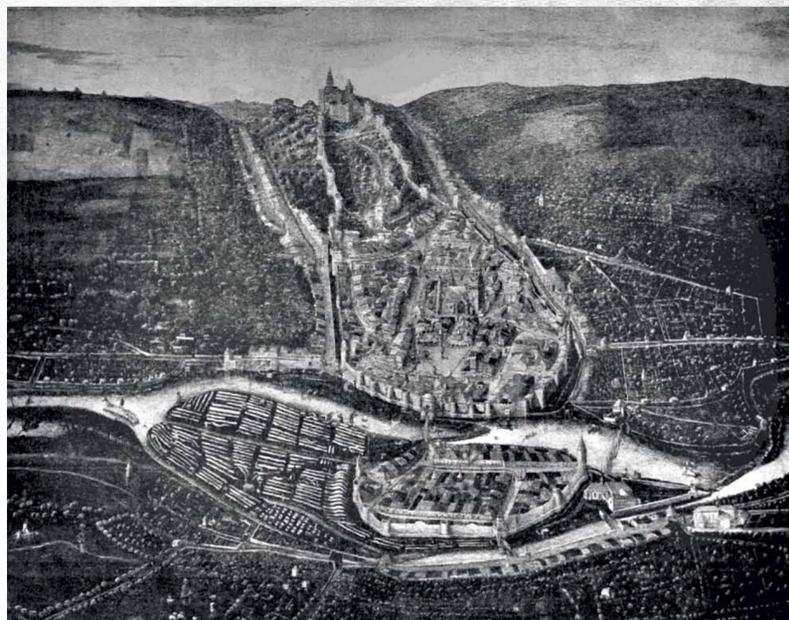
La région qui englobait le château comprend alors 5 manses, petits domaines ruraux, d'environ 1 hectare et demi chacun.

- **SPINAL** sur la rive droite de la Moselle, le cœur de la cité autour de l'église, du monastère et du château
- **RUALMESNIL** île au milieu de la Moselle de 900 m de long et 200 de large
- **AVRINSART** région de la Justice et de la côte Vinseaux
- **GRENEVAUX** vers la Loge Blanche et les Templiers, là où il y a de nombreux jardins
- **VILLERS** Failloux, Jeuxy

La cité devient bientôt une République avec ses franchises, ses coutumes et ses libertés.

ENTRE HIER ET AUJOURD'HUI

L'îlot du Palais de Justice se situe dans le noyau urbain le plus ancien de la ville, dénommé le **GRAND BOURG** au Moyen-âge. Il figure pour la première fois, sur le tableau de Nicolas Bellot en 1626. Différentes campagnes de fouilles (1995, 1999, 2015) ont permis de recueillir des informations sur les origines de la ville médiévale.



D'après un tableau de Nicolas Bellot, 1626



Détail du plan Bellot



Fouilles archéologiques par l'INRAP, Place de l'âtre et découverte de tombeaux - janvier 2015

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'appellation Spinal proviendrait de :

- L'abondance de broussailles, chardons et buissons épineux
- La colline de Chaumont, où se trouvaient les débris du vieux castel, forme un éperon, sorte d'épine dorsale (spina en latin)
- Le mot celtique Spernec, lieu où il y a des épines

Au X^{ème} siècle, on prononçait **ESPINAL**

Au XIII^{ème} siècle **ESPINAULT**

Au XIV^{ème} et XV^{ème} siècle **ESPINAL**

qui devient enfin EPINAL.

EN QUELQUES DATES

ENTRE 973 ET 983

Pour la première fois, un texte émanant de l'Empereur Otton II mentionne un marché à Spinal.

984-1005

Adalbéron II, neveu de Hugues Capet, fondateur de la dynastie des Capétiens, prend la succession de Thierry de Hamelant, comme 48^{ème} évêque de Metz. Il termine la restauration du château. L'église et le monastère sont consacrés en l'honneur de Saint-Maurice et Saint-Goery.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une grave épidémie, **LE MAL DES ARDENTS**, débute à la fin du X^{ème} siècle et dure plusieurs siècles. Ce mal, débutait par des brûlures internes, puis les membres gangrenés se détachaient peu à peu du corps. Devant l'afflux de pèlerins et de malades, l'église Saint-Maurice se montre trop exigüe. En 1051, un nouvel édifice, plus vaste, est consacré par le pape Léon IX.

EPINAL AU MOYEN-ÂGE : L'ESSOR DE LA CITÉ XI-XV^{ÈMES} SIÈCLES

Avec le début du XI^{ème} siècle, commence pour les bourgeois d'Epinal, une période troublée par des luttes et des tiraillements perpétuels.

Le duc Thierry II tente d'assiéger Spinal mais doit abandonner la place.

1085

1089

Il revient à la charge, cette fois avec succès malgré la défense désespérée du chevalier Vildric, vassal de l'évêque Hériman de Metz.

1179

Le Voué d'Epinal, seigneur laïque chargé de l'administration, décide de transformer la ville en paroisse indépendante. Le duc de Lorraine assiège le château ; l'évêque lui remet alors la ville.

1139

Thierry, évêque de Metz, restitue la vouerie de Spinal à l'évêché ; des seigneurs viennent de nouveau s'installer dans la ville.

1226

L'évêque Jean d'Apremont déclare les habitants de Spinal franc-bourgeois et établit le «Rouleau des droits», relatant les franchises, droits et devoirs réciproques des seigneurs, évêques et bourgeois de la ville.

1444

La cité se résigne à son incorporation au Royaume de France.

1477

La mort du duc de Bourgogne Charles le Téméraire, qui s'était emparé d'Epinal en 1475, écarte le dernier obstacle à l'incorporation de la cité au duché de Lorraine dont elle partage les destinées jusqu'à l'annexion de 1766 à la France.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La commanderie des Templiers était un ordre militaire et religieux ayant participé aux croisades, et chargé de la police des routes. Les Templiers se fixèrent à Epinal au XII^{ème} siècle (jusqu'au XIV^{ème} siècle) au début de la rue des Corvées, au numéro 35, de l'avenue qui porte leur nom.

A QUOI RESSEMBLAIT ÉPINAL ?

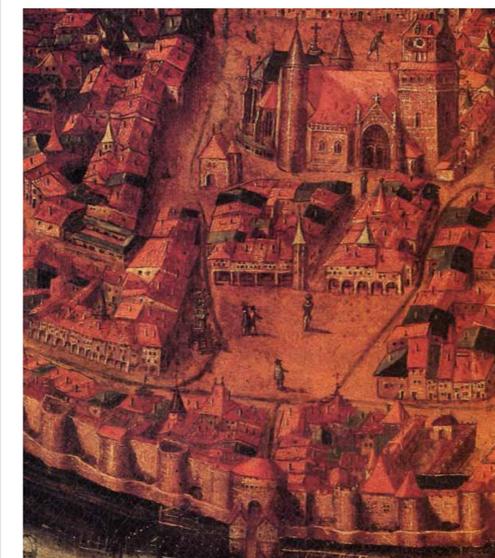
La ville comprend 4 unités distinctes, communiquant entre elles par un réseau de ponts et de rues :

- Formant à l'origine une protection avancée à l'ouest, le **PETIT RUALMÉNIL** abrite dès le XIV^{ème} siècle des auberges, des tanneries et plusieurs fermes ;
- Le **GRAND RUALMÉNIL** est inclus dans ses propres murailles ; c'est un quartier artisanal ;
- Sur la rive droite de la Moselle, le **GRAND BOURG** représente le centre économique et politique de l'agglomération.
- Localisé sur l'éperon rocheux dominant le Grand Bourg, le **CHÂTEAU** présente un système complexe d'enceintes enfermant différents bâtiments (donjon, annexes, structures d'habitat).

UNE VILLE FORTIFIÉE

L'évêque Jacques de Lorraine consolide les défenses du château et complète les fortifications de la cité au XIII^{ème} siècle. La ville s'émancipe définitivement de la tutelle épiscopale aux XIV-XV^{èmes} siècles ; une assemblée de quatre jurés-gouverneurs se substitue au maire nommé par l'évêque.

Représentation de la Place des Vosges en 1626 ci-contre.



DU SIÈCLE D'OR AUX CALAMITÉS

XVI-XVII^{ÈMES} SIÈCLES

HISTOIRE(S) D'OCCUPATION

Le Maréchal de la Force s'empare d'Epinal. Pour la première fois depuis 1444, le roi de France en est le maître.

Le lieutenant général Du Hallier conquiert Epinal.

Les troupes françaises prennent une nouvelle fois la cité en 1652. Le maréchal de la Ferté-Senecterre fait alors démolir les portions les plus récentes des fortifications.

La neutralité est révoquée, et la municipalité contrainte de prêter serment de fidélité au jeune roi Louis XIV. La 3^{ème} occupation française commence et va durer jusqu'au rétablissement de la paix par le traité de Vincennes en février 1661.

Capitulation face à l'armée du maréchal de Créqui ; Epinal cesse d'être une place forte. Le maréchal impose le démantèlement des murailles et la destruction du château afin que les fortifications soient «égales au sol de la terre».

1599
la confection des cartes à jouer donne naissance à l'imagerie.

Le maréchal de Créqui est fait prisonnier par le duc de Lorraine.

La ville devient le siège d'un baillage royal dont les officiers évincent le bailli.

Par application de l'édit royal portant création de maires perpétuels, Epinal se dote d'un maire et 3 assesseurs. Les bourgeois qui avaient émigré reviennent et la ville se repeuple lentement. Le redressement de l'économie urbaine peut commencer.

1633

1641

1651

1663

1670

1675

1685

1692

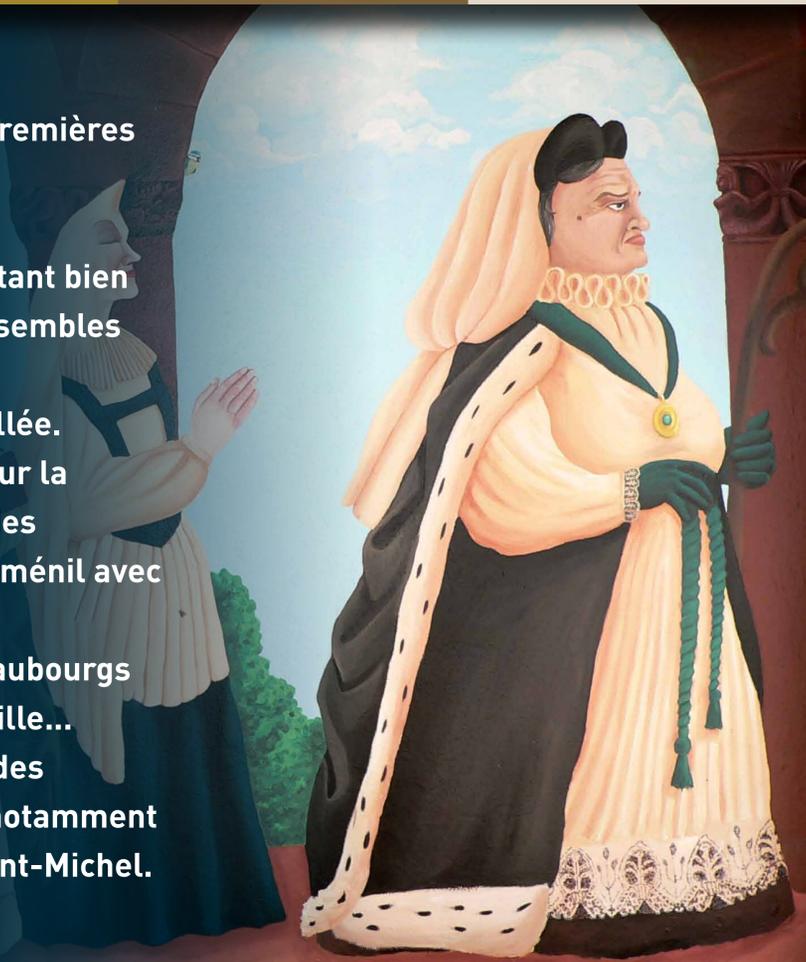
CROISSANCE ET PROSPÉRITÉ

Epinal est classée parmi les toutes premières villes de la Lorraine ducale.

Les murailles médiévales, adaptées tant bien que mal, fragmentent Epinal en 3 ensembles distincts :

- Le château qui surplombe la vallée.
- La Grande Ville avec 5 portes, sur la rive droite de la Moselle, résidence des chanoinesses. La Petite Ville ou Rualménil avec 3 portes peuplée d'artisans.
- Au-delà des fortifications, les faubourgs de la Fontaine, d'Ambrail, de Dogneville...

Le Petit Rualménil au bord du canal des moulins. Les fossés sont alimentés notamment par les ruisseaux d'Ambrail et de Saint-Michel.



La porte du Grand Pont est endommagée par la canonnade, la tour Saint-Goery s'écroule, plusieurs maisons et moulins sont touchés. Les 8 portes de la ville sont rasées.

Détail de la fresque des Chanoinesses réalisée par Pauline Nicoli et Alma Buccioli, quartier du Chapitre

7000 VICTIMES DE LA PESTE

Pendant 40 semaines, les malades de la peste étaient isolés à la périphérie de la ville. En 1644, il ne reste plus qu'environ 1000 habitants.

Les victimes étaient enterrées au lieu-dit, le Pré Serpent ; d'où la croix dite des pestiférés dressée dans le pré mortuaire.

Ville commerçante : entre papier (une demi-douzaine de moulins à papier fonctionne) et textile (les toiles d'Epinal, à la réputation flatteuse, sont emportées vers les Pays-Bas, l'Empire, Lyon, la Suisse et même l'Italie).

Les Spinaliens atteignent l'apogée économique vers

1600

avec le commerce du papier et l'essor de l'imprimerie.

LE BEAU XVIII^{ÈME} :

L'ESSOR DÉMOGRAPHIQUE

Entre 1700 et 1790, la population d'Epinal passe de 5000 à 6500 habitants. Cela tient à la fois d'un grand dynamisme nuptial et d'un solde migratoire positif, avec l'arrivée de familles des campagnes voisines, de Savoie, puis d'Alsace.

UN CENTRE COMMERCIAL IMPORTANT

De nouveaux **MOULINS À PAPIER** voient le jour au Char d'Argent. Ils appartiennent à des entrepreneurs audacieux qui les confient à des directeurs salariés et non plus à des fermiers.

L'industrie **TEXTILE** se redresse aussi : outre le blanchiment des toiles de chanvre et de lin, s'ajoutent le travail du coton puis la fabrication du fil, préluant la vocation industrielle future de la ville.

L'**IMPRIMERIE** et ses dérivés (cartes à jouer, dominoterie, imagerie) connaissent un bel essor. En 1753, Stanislas Leszczyński - souverain dès 1738 - réserve à Nancy et Epinal la fabrication des cartes à jouer dans le duché.

Des **HUILERIES** fonctionnent, tandis que la meunerie, monopole municipal, permet aux autorités de faire face aux crises de pénurie de blé de 1770, 1771, 1784 et 1785.

UNE VILLE QUI S'OUVRE VERS L'EXTÉRIEUR

LES PORTES DE LA VILLE DISPARAISSENT

Non seulement leur entretien coûte cher, mais celles-ci ne répondent plus aux préoccupations esthétiques, aux exigences commerciales et sont inadaptées au trafic de marchandises car trop étroites.

À la fin du siècle, seule reste debout la porte du Boudiou et son horloge « menteuse ».

L'EXTENSION DE LA PETITE VILLE

L'espace urbain s'élargit au profit de la petite ville où dominent les activités artisanales :

Plusieurs boucheries et tueries s'installent dans le faubourg Léopold et la rue actuelle des Petites Boucheries.

L'approvisionnement de la ville ne dépend plus uniquement de la grande ville.

Le faubourg de la Grande Voye (rue de la Préfecture actuelle) est élargi et la porte d'Arches détruite.

Des efforts sont réalisés pour améliorer le tracé des rues. La Grande rue (rue du Général Leclerc) est élargie en démolissant les arcades de la partie orientale.



LE SAVIEZ-VOUS ?

RUE DE LA FAÏENCERIE

CE N'EST QU'EN 1937 qu'une rue est nommée rue du Maréchal Lyautey ; cette voie s'appelait auparavant rue de la Faïencerie.

La fabrique de faïence fondée en 1759 par François Vautrin et reprise par les frères Lebon a employé jusqu'à 50 personnes. Toutefois, après de vives attaques et un déclin sous Louis XIV, l'entreprise disparaîtra vers 1840.

PONT NEUF

EN 1724 Le pont Neuf est construit, mais en bois ; emporté par la crue de 1733, il est reconstruit et prend le nom de Pont des Quatre Nations.

LE DÉLUGE DE LA ST CRÉPIN

LE 25 OCTOBRE 1778 Les eaux atteignent 5 mètres au dessus de l'étiage. **Bilan** : 32 maisons et le mur d'appui de la Magdeleine écroulés, les quais démolis, les canaux obstrués, le Champ du Pin, le Champ de Mars et le Cours sous les eaux.

La prière des religieux implorant la pitié divine pour que l'eau cesse est exaucée. Parmi les épaves, on trouve, au 44 quai des Bons Enfants, une vierge en bois, amenée par les flots. Objet de dévotion des passants, cette vierge d'abord déposée au-dessus de la maison du propriétaire est placée ensuite à l'église Notre-Dame sous la dénomination Notre-Dame au Cierge.

LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE, UN TOURNANT DÉCISIF 1789-1870

28 FÉVRIER 1789 Convocation des notables pour donner leurs doléances aux états Généraux.

ÉPINAL MODÉRÉMENT RÉVOLUTIONNAIRE

Donat Vosgien, avocat royal modéré est élu le 3 février 1790.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Saint-Laurent a été omis dans l'état des communes du canton. La naissance de la commune n'a été officialisée que le 19 décembre 1792 avec l'établissement du premier acte d'état-civil.

DESTRUCTION DES SIGNES RELIGIEUX

Des destructions à l'église Saint-Maurice sont constatées dès le 5 mars 1791. Les chanoinesses sont expulsées de leur cloître et de leur collégiale le 4 janvier 1791. En 1794 l'ensemble de la statuaire du portail des Bourgeois et celui de l'église des Minimes sont détruits.

L'ÉLAN PATRIOTIQUE

L'enthousiasme patriotique est tel que l'on pût désigner sans peine les 120 hommes demandés à la ville pour former 13 bataillons vosgiens.

LE SAVIEZ-VOUS ?

1793 Alors que la République est proclamée par la Convention et qu'on célèbre la victoire de Valmy au Champ de Mars, la place du Poiron (place des Vosges) devient la place de la République.

Joséphine à Epinal

Le 28 juillet 1798, les Pinaudrés accueillent «la citoyenne Bonaparte», épouse du Général, en cure à Plombières. La gendarmerie et les dragons

viennent à sa rencontre route de Xertigny, 3 coups de canon annoncent son arrivée. La municipalité choisit l'hôtel de M. Doublat, receveur du département, rue d'Ambrail, pour y loger Joséphine. Elle y reviendra 11 ans plus tard en tant qu'impératrice.

UNE PLACE DES VOSGES À PARIS

En récompense d'un élan patriotique des Vosges, qui a permis l'équipement de 4 bataillons, la première place de Paris est baptisée place des Vosges en septembre de la même année.



Joséphine impératrice, qui revint à Epinal en 1809 (Musée de Versailles).

LE SAVIEZ-VOUS ?

1857 Napoléon III inaugure la gare d'Epinal.

VILLE PRÉFECTURE, L'AFFIRMATION DU CHANGEMENT

1800 Epinal, tout nouveau chef-lieu du département, compte 7500 habitants.

1809 Le 1^{er} cadastre fige l'état de la Cité.

1825 Au 1^{er} étage du bâtiment d'école est aménagé en bibliothèque publique : on y intègre les 18 000 volumes provenant des confiscations révolutionnaires dans les meubles de l'ancienne abbaye bénédictine de Moyenmoutier.

1832 Le pont du Cours en bois (pont Sadi Carnot) est remplacé par un pont suspendu en fer.

1846 L'église Saint-Maurice est classée monument historique.

1851 Le 1^{er} marché couvert en bois et l'orphelinat rue Thiers sont édifiés.

Le chemin de fer devient accélérateur de la transformation de la ville.

TROIS PÉRIODES DE DISETTE

1815-1817 Les «années de pain cher» à cause des intempéries.

1832 Epidémie de choléra. On dénombre 685 décès en 8 mois à peine.

1844-1848 Les «années difficiles».

Les périodes de longues pluies favorisent la maladie des pommes de terre. Leur prix est alors multiplié par 5.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Aucun secours n'était attribué par le Bureau de bienfaisance aux familles «d'une conduite notoire, ni à celles qui n'envoyaient pas leurs enfants à l'école, au catéchisme et aux offices religieux».

1870 : L'ANNÉE TERRIBLE

Le 19 juillet 1870 éclate la guerre franco-prussienne.

ÉPINAL, L'ÉTAT MAJOR DE L'ARMÉE DES VOSGES

Dès octobre, des heurts se produisent entre 3000 spinaliens et 15000 prussiens appuyés par des canons du Bois de la Voivre à la Tranchée de Docelles, du cimetière au Château. Les Francs tireurs et les gardes nationaux mènent une résistance héroïque.

L'OCCUPATION ALLEMANDE

18 JANVIER 1871 L'empire allemand est proclamé.

FIN JUILLET 1873 Les garnisons allemandes quittent Epinal.

1873-1914 : DE LA BELLE ÉPOQUE AU TEMPS DE GUERRE

Epinal devient chef-lieu d'un département frontière et une place forte stratégique.

À PARTIR DE 1876 La ville devient une énorme place forte.

1882 Le port d'Epinal est construit. Dès 1883, le canal reliant la Saône à celui de la Marne au Rhin est ouvert et un réservoir de 7 millions de m³ est aménagé à Bouzey.

1914 La ville compte 12000 hommes en garnison : le 4^{ème} régiment de chasseurs à cheval, et parmi les régiments d'infanterie, le 149^{ème} et le 170^{ème}.

Le système de communication est alors organisé en fonction de la frontière du Rhin.

DÉBUT 20^{ÈME} SIÈCLE Deux lignes de tramways électriques s'ajoutent aux omnibus à chevaux et aux fiacres.

ÉPINAL : MÉTROPOLE INDUSTRIELLE

La prospérité du textile est assurée par les puissantes usines David et Maigret, Hartmann, Kahn et Lang, Geistodt-Kiener, Vogelweith à la Gosse, Boeringer, Ryder...

La raffinerie de sirop Schupp-Humbert s'installe rue Saint-Michel et l'usine de chapeau de paille Kampmann rue Ponscarne.

1897 L'imagerie Pellerin s'installe quai de Dogneville. Dès 1888, elle a fusionné avec l'imagerie Pinot.

ÉPINAL ET LA TRANSFORMATION D'UNE VILLE :

1866 11 870 habitants

1911 30 042 habitants

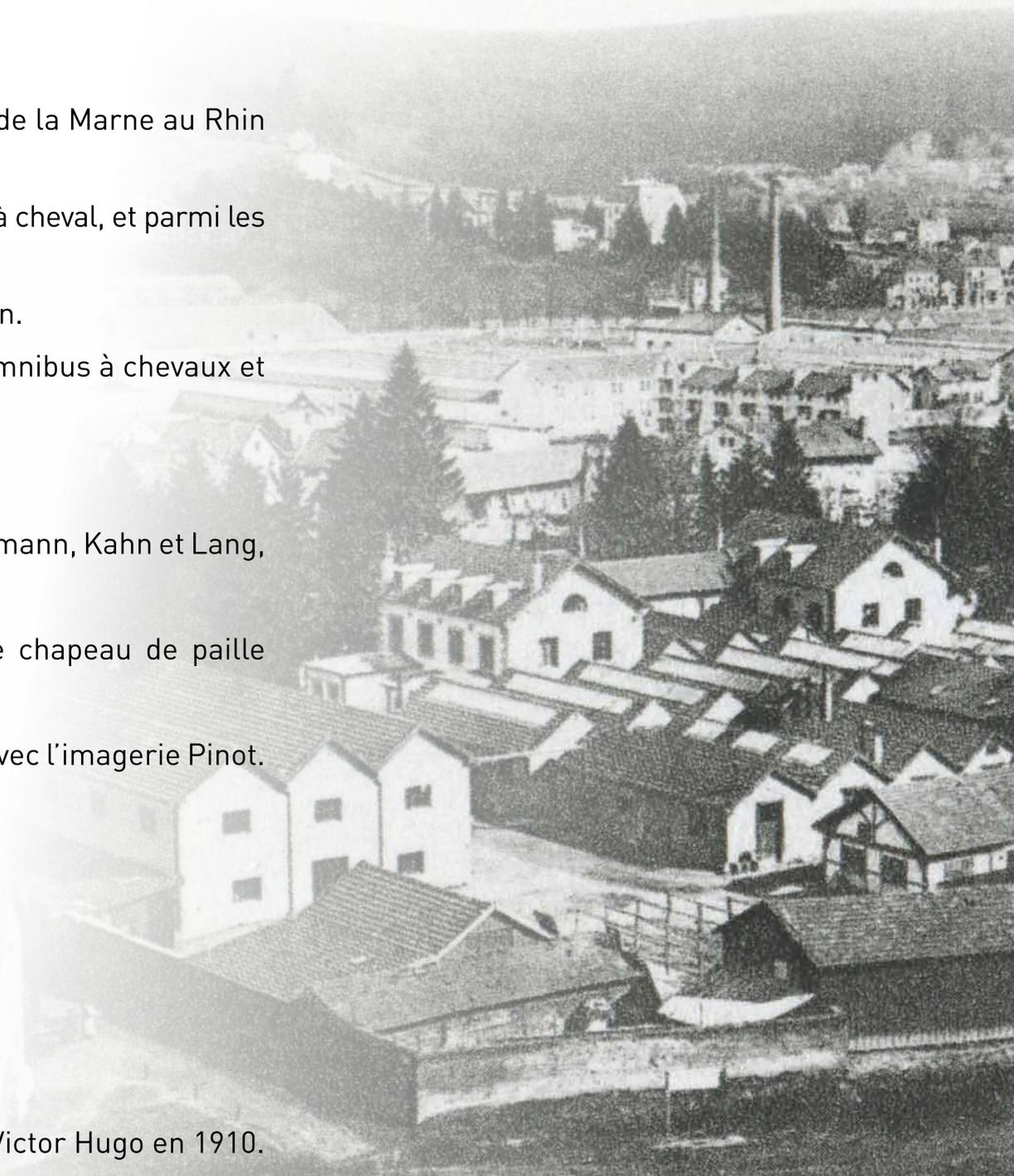
RECONFIGURATION DE LA VILLE

1891 Le quai Jules Ferry est construit.

De nombreuses voies sont ouvertes comme la rue Boulay de la Meurthe et la rue Victor Hugo en 1910.

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est début 1893 qu'Epinal reçoit le 1^{er} téléphone des Vosges. Une première cabine téléphonique est installée rue Aristide Briand au siège de la trésorerie principale.



1873-1918 : DE LA BELLE ÉPOQUE AU TEMPS DE GUERRE

D'IMPORTANTES ENSEMBLES ARCHITECTURAUX

1873 À 1875 ◀ Le temple protestant est construit rue de la Préfecture.

3 églises neuves sont construites : l'église Saint Antoine, Saint-Pierre-Fourier et Notre-Dame.

1892 ◀ Le Petit Champ de Mars est doté d'un pavillon météorologique.

1894 ◀ Le marché couvert est reconstruit en métal.

1897 ◀ La synagogue située rue de l'Ancien Hospice accueille une annexe afin de répondre à l'accroissement de sa communauté qui compte 390 membres en 1900.

1901 ◀ Acquisition de la Maison Romaine à Madame Leclerc- Morel. La bibliothèque y est transférée dès 1905.

1906 ◀ La statue de Jeanne d'Arc est érigée.

1914-1918 : LES ANNÉES DE SANG

27 JUILLET 1914 ◀ Les mesures de protection des ouvrages d'arts, des ponts et viaducs de voie ferrée débutent.

30 JUILLET 1914 ◀ Le 21^{ème} Corps d'armée est mobilisé partiellement.

1^{ER} AOÛT 1914 ◀ Les travailleurs de 16 à 60 ans, non soumis aux obligations militaires, sont réquisitionnés pour la mise en place des défenses de la place. Ils creusent alors des tranchées et posent des barricades autour de la ville.

2 AOÛT 1914 ◀ Ordre de mobilisation générale.

3 AOÛT ◀ Ordre d'évacuation pour les bouches inutiles ; elles sont dirigées vers Mâcon, Tournus ou Orléans. Dans le même temps, Epinal est classée camp retranché et place Forte.

L'EFFORT DE GUERRE

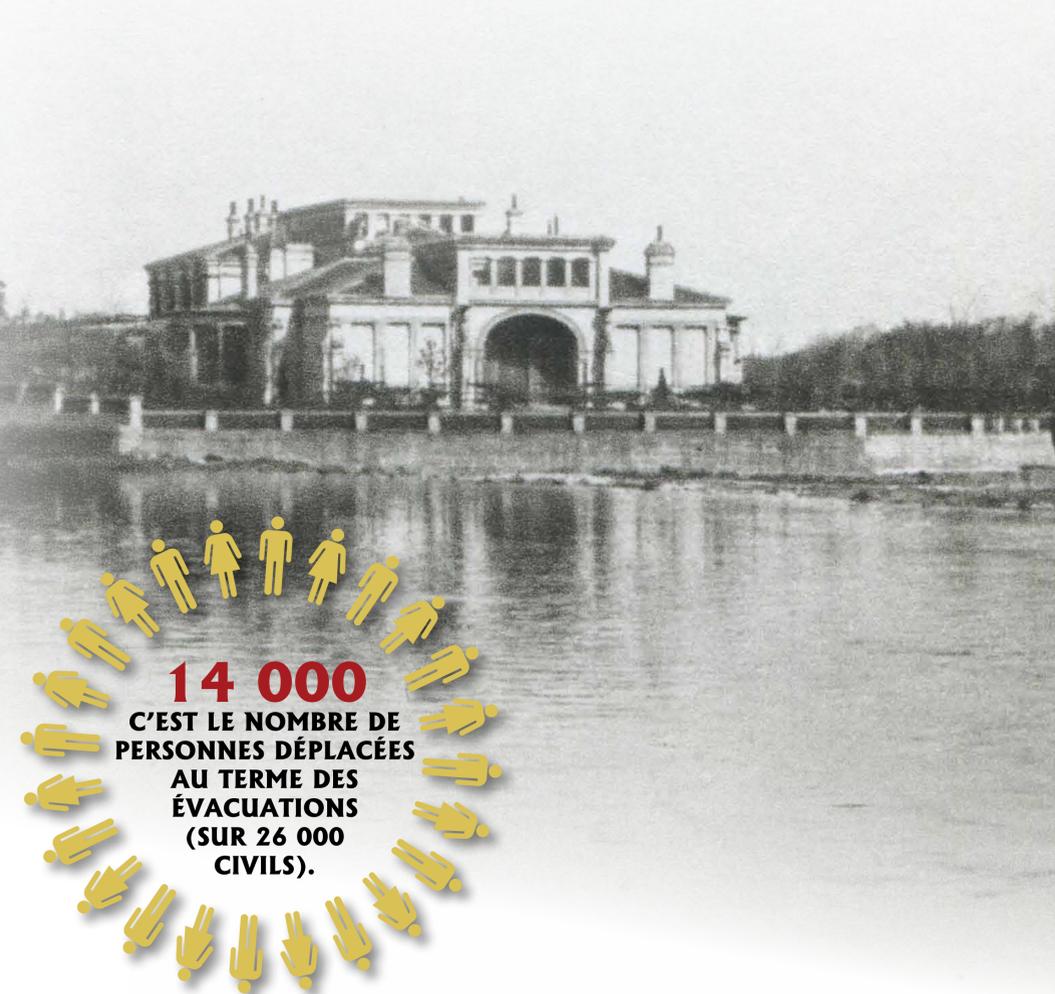
Les usines de la cité participent à l'effort de guerre. Chez Boeringer, la fabrication des grenades et obus remplace celle des étoffes.

Comme partout en France, les cloches de Saint Maurice sonnent le 11 novembre 1918. Le soulagement est immense, mais ne masque pas l'immense tristesse pour le sacrifice des 1200 spinaliens tombés au combat.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 23 août 1914, une catastrophe ferroviaire marque Saint-Laurent.

79 soldats sont tués sur le coup et une trentaine de blessés trouve refuge à l'église de Saint-Laurent. Une grange proche du passage à niveau sert de chapelle ardente. Pendant plus de 24 heures, les habitants aident les cheminots à dégager les blessés.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le bouillon de la gare

La femme du maire, Marie MERKLEN fonde l'œuvre du Bouillon de la Gare. Ravitaillement, soins et encouragement sont distribués jour et nuit dans les trains militaires de passage.

ENTRE ESPOIRS ET INQUIÉTUDES

ÉPINAL AU LENDEMAIN DE LA GUERRE

LA VIE REPREND SON COURS

LE 22 OCTOBRE 1921 ◀ Epinal est citée à l'Ordre de l'Armée.

1923 ◀ Le monument aux morts situé place Foch est inauguré, et la Croix de guerre est remise à la ville.



La ville voit le départ progressif de ses unités qui sont affectées à la défense de la ligne du Rhin, en Alsace ou en Allemagne occupée.

Epinal n'est plus une place forte militaire de l'Est.

1923 ◀ Les vieilles casernes Contades flambent complètement.

LA VILLE SE TRANSFORME

Au delà de la voie ferrée, vers Chantraine, les lotissements se multiplient :

rue Anatole France, rues Lepage A et B, au Polygone, au 149^{ème} RI, Viviani, rue Notre Dame de Lorette.

A la Vierge : les travaux de Max Prud'Homme marquent l'espace, avec l'édification de villas ouvrières.

1925 ◀ Le conseil municipal vote l'allongement du passage inférieur sous le chemin de fer rue du Général Haxo.

DE 1930 - 1931 ◀ La voie stratégique est créée à la boucle de Bertraménil.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le tramway (*ci-contre*) est définitivement remplacé par le bus.

1933 ◀ L'Eglise Saint-Maurice prend le titre de basilique.

1939 ◀ Le gaz de l'éclairage public est remplacé par la lumière électrique.



CLASSEMENT

ENTRE 1922 ET 1924 ◀ La place des Vosges est classée monument historique.

1925 ◀ Une cloche de bronze, datée de 1653, conservée à la conciergerie du cimetière Saint-Michel est inscrite sur la liste des monuments classés.

1939 ◀ Sur la demande de l'abbé Claude, celles de l'église de Saint-Laurent sont électrifiées tandis que le quartier du Boudiou perd son clocheton.

L'INDUSTRIE EN MUTATION

Le déplacement de la frontière met le textile vosgien et spinalien en concurrence avec son voisin.

DANS LES ANNÉES 1920 ◀ Les structures industrielles se modifient. La fabrique des chapeaux de paille Kampmann a disparu tout autant que les fonderies Singrün.

EN 1928-1930 ◀ L'usine Hartmann est reprise par les industriels Kahn et Lang et Manuel, puis rachetée en 1937 par l'empire Boussac.

EN 1930 ◀ Le tiers des exportations de cotonnades des Vosges passent par Epinal. Boussac crée une centrale électrique à Saint-Laurent.

ÉPINAL NŒUD DE COMMUNICATION

Une ligne téléphonique directe est ouverte avec le Havre, grand port cotonnier français.

Le service des transports double ainsi son personnel par rapport à 1914.

VIE ASSOCIATIVE, FÊTES ET SPECTACLES

DÉCEMBRE 1920 ◀ Création de l'association des concerts classiques.

1922 ◀ Retransmission des premières émissions radiophoniques françaises grâce aux antennes de la Cense Billot.

1937 ◀ Organisation par la Société des Fêtes du triple centenaire de l'imagerie : une Cendrillon est élue. Jeanne d'Arc défile entourée de soldats de l'Empire, de chars et d'œuvres en mémoire des anciens imagiers.

PRÉPARATION DE DÉFENSE À LA POPULATION

19 NOVEMBRE 1937 ◀ À Saint-Laurent, Chantraine et Golbey, l'éclairage est supprimé, les sirènes de la mairie retentissent. Les habitants doivent masquer leurs fenêtres.

6 AOÛT 1938 ◀ Un exercice de défense passive s'organise, tandis que la crise de Munich provoque la convocation du 170^{ème} régiment d'infanterie.

ÉPINAL À L'HEURE ALLEMANDE

LE 5 AOÛT 1939 ◀ Une exposition a lieu en gare d'Epinal pour informer et familiariser les Spinaliens aux méthodes de défense passive.

ÉTÉ 1939 ◀ Les forts sont mis en état de défense.

A PARTIR DE MAI-JUIN 1940

L'armée allemande mène une invasion foudroyante. Le terrain d'aviation de Dogneville est bombardé.

LA BATAILLE D'ÉPINAL DU 18 AU 22 JUIN 1940

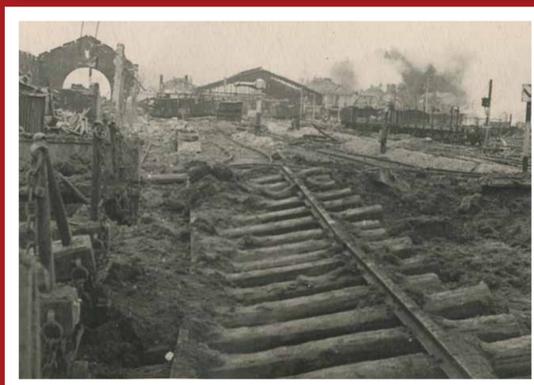
Des combats acharnés ont lieu autour de la préfecture. Malgré une défense héroïque, les Allemands s'emparent de la ville aidés de leurs puissants blindés.

Un incendie enflamme la rue Rualménil, le quai Boyé, la rue Aubert et le Boudiou, et des immeubles du quai Jules Ferry.

BILAN : 47 morts (dont 23 Spinaliens), 120 blessés (dont 22 Spinaliens). 86 maisons sont totalement détruites et 123 partiellement. 1790 personnes sont sans abri.

La Kommandantur s'installe rue Gambetta et la Gestapo rue de l'Ecole Normale.

Epinal appartient désormais à la zone interdite. Un laissez-passer est nécessaire pour y rentrer.



ENTRE RÉSIGNATION ET RÉSISTANCE

A Epinal, la résistance rassemble des hommes et des femmes venus de tout horizon qui luttent contre la propagande et qui participent à des actions de sabotage.

PRINTEMPS 1943 ◀ Les premiers avions américains survolent la ville.

11 MAI 1944 ◀ Les aviateurs alliés lancent 300 bombes sur la ville en 20 minutes avec pour mission de détruire la gare (plus de 200 morts civils).

23 MAI 1944 ◀ 350 bombes anéantissent la culée Ouest du Pont Carnot, le reste de la gare, l'église Notre Dame, l'école de jeunes filles, l'avenue Victor Hugo. Un incendie ravage le pensionnat Jeanne d'Arc, l'école normale, l'orphelinat et une aile de la préfecture.

LA LIBÉRATION

DU 22 AU 24 SEPTEMBRE 1944 ◀ Avant de se retirer, les troupes occupantes font sauter les ponts. Un duel d'artillerie s'engage avec les patrouilles américaines. La ville est prise en tenaille par les Américains.

LES HOMMES DU RENOUVEAU

- ▶ Le Préfet Parisot qui a en charge de réorganiser l'administration.
- ▶ Georges Savouret président du Comité de Libération.
- ▶ Léon Schwab qui reprend ses fonctions de maire.

HISTOIRE DE PONTS

Les ponts sont rétablis et changent de noms :

- ▶ le pont Clémenceau devient le pont des Saxons
- ▶ le pont Carnot le pont de la Grande Allemagne
- ▶ le pont du 170^{ème}, le pont Danzer



LA RENAISSANCE ET LE DÉVELOPPEMENT D'ÉPINAL 1945 À NOS JOURS

DES TRAVAUX

- 1947** Les crédits de la reconstruction sont débloqués.
Le quartier de la gare est arasé et nivelé. Le déblai est reversé au Boudiou.
- À PARTIR DE 1948** Reconstruction et extension de l'école du 149^{ème} RI
- À PARTIR DE 1950** Reconstruction de la gare
- 1957** Construction du Lycée Louis Lopicque.
- 1959** Début des constructions à la ZUP
- 1969** Création du cimetière de la Roche
- 1969-1970** Début des travaux à la ZAC de la Voivre
- 1972-1973** Début des travaux au Centre des congrès
- 1972-1981** Voie de contournement d'Epinal
- 1977-1983** Construction du Quai Barbier
- 1976** Démolition de l'ancien Hôpital Saint-Maurice
- 1984** Début des travaux pour la création d'un golf
- 1990-1991** Début de la construction du bassin olympique
- 1989-1991** Construction du Dojo
- 1993** Restauration du donjon du château
- 1997** Aménagement de la place de la gare
- 1998** Construction de la nouvelle Halle des sports
- 1999** Projet du Musée de l'imagerie

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est en 1978 que les anciennes fortifications du château ont été redécouvertes.

DES INAUGURATIONS

- 1948** L'ensemble des ISAI par le ministre de la Reconstruction
- 1953** Pont du 170^{ème} RI
- 1952** Passerelle du Cours
- 1956** Rue De Lattre de Tassigny et de ses 4 buildings (1956-1960)
- 1957** Pont Patch
- 1989** Sculpture de César, rue des Minimes
- 1991** Ouverture de la Ligne Bleue

LA FUSION AVEC SAINT-LAURENT

- 18 MARS 1964** Les deux conseils municipaux votent la fusion
- LE 1^{ER} JUILLET 1964** La nouvelle commune naît officiellement

Le nom des rues sont modifiés :

- ▶ La rue de Bellevue devient rue de Bezonfosse
- ▶ La rue du Général Leclerc est rebaptisée rue de la 2^{ème} DB
- ▶ La rue du Levant, prend le nom de Point du Jour



UN NOUVEAU MILLÉNAIRE

1999 AU 31 DÉCEMBRE 2010

Communauté de Commune Epinal-Golbey

1^{ER} JANVIER 2011

Communauté d'Agglomération Epinal-Golbey

DEPUIS LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2013

Communauté d'Agglomération d'Epinal

DES AMÉNAGEMENTS

2000

Aménagement du Port

2002-2007

Reconversion de l'ancienne caserne de Courcy

2002-2008

Réhabilitation du centre ville

2003-2006

Balcons et quais rue de la Chipotte

2004-2005

Création d'un lotissement à la tranchée de Docelles

DEPUIS 2004

Projet de Rénovation Urbaine au Plateau de la Justice et à la Vierge

2004-2006

Construction de la passerelle du Centre ville

2005

Requalification de l'avenue de la Loge Blanche et du Pont Patch

2005

Aménagement du marché couvert

2006-2008

ZAC commerciale des Terres Saint-Jean

2009-2011

Réhabilitation de la Tour Chinoise

2012

Réhabilitation du parc du château

2014

Lancement du chantier du nouvel hôpital

2014

Requalification de la rue des Petites Boucheries

2014

Salle de Théâtre du Conservatoire Gautier-d'Epinal

DES INAUGURATIONS

2007

Inauguration de la Maison de l'environnement

2009

Inauguration de la bmi (bibliothèque multimédia intercommunale)
rue Saint-Michel

2009

Inauguration du Pôle Petite Enfance

2010

Inauguration de la rue Philippe-Séguin

2011

Ouverture du Cinés Palace rue Saint-Michel

2011

Patinoire intercommunale

2012

Création du Pôle Régional de l'Image.

2014

Ouverture de la Souris Verte



*bibliothèque multimédia intercommunale -
Thaon-les-Vosges*



Port



Pôle Petite Enfance



Cinés Palace